In route vers l'Asie

La Chine et la
Thaïlande se redressent rapidement et
un nouvel équilibre
marque nos relations avec ces deux
pays.

u 16 au 30 mars dernier, le Gouverneur général du Canada. Mme Jeanne Sauvé, effectuait une visite officielle à Hong Kong, en Chine et en Thaïlande dans le but d'étudier nos rapports bilatéraux, de revoir nos ententes avec ces gouvernements et de discuter des projets canadiens d'aide au développement. Mme Sauvé était accompagnée par Mme Monique Landry, ministre des Relations extérieures du Canada. Mme Landry, également responsable de l'Agence canadienne pour le développement international (ACDI) a profité de cette occasion pour discuter de certains projets particuliers avec les dirigeants de ces pays; elle a visité

certains emplacements où oeuvrent les Canadiens. Elle a enfin annoncé le lancement de nouveaux projets.

La République populaire de Chine

Faut-il rappeler ici que, grâce au Dr Norman Bethune, qui a consacré les deux dernières années de sa vie à soigner les soldats blessés de la Huitième armée de route, le Canada s'est acquis en Chine populaire une réputation solide. Plus tard, durant les années de la Révolution, Mao lui-même devait écrire une courte biographie du médecin, article qui fut diffusé en Chine à des millions d'exemplaires.

Pour sa part, le Canada a noué des relations diplomatiques avec la Chine dès 1970 et c'est lui qui a parrainé, près l'ONU, la recommandation visant à accorder à Beijing le siège chinois de l'Organisation des Nations Unies. Il existe donc entre nos deux pays un climat de confiance qui favorise les échanges bilatéraux et qui explique que nos gouvernements respectifs cherchent à étendre des relations qui ont toujours été fondées sur le respect mutuel et la réciprocité des avantages.

La présence du Canada en Chine

Pour les cinq prochaines années les engagements financiers du Canada en Chine ont doublé; ils atteignent mainte-

Une technicienne thaïlandaise utilise un appareil de télédétection qui permet de décoder des images obtenues par satellite et facilite la gestion des ressources naturelles.

nant la somme totale de deux cents millions de dollars. Lors de son séjour là-bas, du 15 au 22 mars dernier, M^{me} Landry a annoncé le lancement de onze nouveaux projets dont la valeur totale dépasse 85 millions de dollars.

Avec ses besoins gigantesques, une demande continue, une classe moyenne importante et croissante et d'énormes ressources matérielles et humaines, l'Asie va devenir le courant principal, le centre de gravité de l'économie mondiale dans un proche avenir, vraisemblablement d'ici la fin du siècle, soit dans moins de 5 000 jours.

— Monique Landry, ministre des Relations extérieures, Ottawa, le 2 avril 1987, Rapport à la Chambre des communes

D'ordres divers, les contributions canadiennes touchent, entre autres, l'enseignement du français et de l'anglais aux futurs cadres chinois: ce sont les universités St. Mary's d'Halifax et Normale de Beijing qui dirigeront conjointement ce projet de deux ans.

Le Canada accordera un appui financier à la Fédération des femmes de la Chine, appui visant à leur dispenser une meilleure formation. C'est également un appui à la formation qu'accorde notre pays à l'enseignement des techniques de gestion dans huit universités de la République.

La modernisation du réseau national chinois de télécommunications par satellite, de même que le développement des lignes aériennes intérieures du pays sont deux autres projets qui seront réalisés grâce à la contribution canadienne.

